

COURBET (Gustave). - Ornans (Doubs), 1819. - La Tour-de-Peilz (Suisse), 1877.

430. La rencontre, surnommée depuis : Bonjour, Monsieur Courbet (1854).

T. — H. 1,29. — L. 1,49.

Se
Ce tableau fut commandé par Bruyas à Courbet pour commémorer le séjour de l'artiste à Montpellier. Il représente l'arrivée de Courbet à qui Bruyas vient souhaiter la bienvenue. La scène se passe à quelques kilomètres de Montpellier, sur la route de Cette, près de la Villa Mey, où se rendait le peintre. La route est poudreuse, la plaine roussie par le soleil d'été, le ciel bleu, éclatant sur l'horizon des Cévennes et du pic Saint-Loup; dans la plaine poudreuse roule la vieille diligence à caisse jaune. Courbet arrive d'Ornans, sac au dos, en bras de chemise, vêtu d'un pantalon de coutil bleu; de profil à gauche, il dresse sa haute stature, qui seule, comme on l'a remarqué, arrête les rayons du soleil et détermine de l'ombre sur la route. De la main droite, il s'appuie sur un long bâton, de la gauche, il abaisse son feutre gris, recevant d'un air goguenard les hommages de son bienfaiteur, A. Bruyas, qui s'incline respectueusement, tête nue, devant lui, ainsi que son fidèle serviteur Calas, portant un châle rouge sur le bras; le chien lui-même, Breton, admire. Un chansonnier du temps, Gustave Mathieu, écrivit au sujet de ce tableau, le quatrain suivant :

Passant, arrête toi : c'est Courbet que voicy,
Courbet dont le front pur attend le diadème,
Et ne t'estonne pas s'il te regarde ainsi;
Courbet te regardant se regarde lui-mesme.

Courbet, qui venait pour la première fois dans le Midi, y découvrit la lumière méridionale, et apprit, comme on le voit, à y éclaircir sa palette, ouvrant ainsi la voie à la peinture moderne. — Signé et daté : 54. G. COURBET.

(à Bruyas)
Hist. : Exposition Universelle de 1865, n° 2803; Centennale de l'Exposition Universelle de 1900, n° 143. — Catalogue de la Centennale de 1900, p. 106. — BRUYAS, 1868. — Repr. : GONSE, Les Chefs-d'œuvre des Musées de France, I, p. 214. — G. RIAT, G. Courbet, pl. p. 120. — L. BÉNÉDITE, Courbet, pl. XXII. — MEIER-GRAEFE, Corot und Courbet, p. 168. — ROGER MARX, Etudes sur l'Ecole française, p. 35. — Bibl. : Galerie Bruyas, n° 37. — ABOUT, Exposition de 1865, p. 205. — TH. GAUTIER, Les Beaux-Arts en Europe, p. 150. — TH. SILVESTRE, Les Artistes vivants, Courbet, p. 262.

Exposé
Exposition de Paris 1929 Courbet, Paris 1929 n° 6
Exposition des Chefs-d'œuvre de l'Art Français - Palais National des Arts Paris 1937 n° 274
Catalogue des Peintures rédigé par M. Charles Sterling p. 137 : Exposition Courbet 1867 n° 129
Exposition Courbet Petit Palais 1924 n° 6.
Bibl. Th. Silvestre Galerie Bruyas n° 37 - Roger Marx rep. p. 35 - Gonse rep. p. 214 - Riat Courbet 1906, p. 118 pl. p. 120 - Bénédite 1911 p. 59 - Duret Courbet 1913 p. 41 pl. XIII - Meier Graefe 1920 pl. 37 - Montaigne Courbet 1921 p. 52 - A. Jouvin L'Art Moderne 1926 n° 430 pl. LXXII - A. Jouvin, Montpellier Peinture Mémoires 1922 p. 55 - H. Fouquier Peinture XIX^e

x XX's 1928, II repr. p. 17 - Legen Leurbet 1929 p. 52
 x p. 55, 59 p. 15 ; P. Leurbet, Leurbet 1931 p. 26
 x p. XXIX ; Legen Leurbet 1934, repr. n. 7.
 Album de l'Exposition des Chap d'œuvre de l'Art
 Français p. 79

Hist. *Exp. max* vs *Xiston* m102848 xxiBulgaria)

Exposition: Les Chefs d'œuvre des Musées de Montpellier, Musée de l'Orange, Paris 1939 n° 26.

Bibi R. Jassmuni, stift.mic.vibia an universitatem, 1890 & 1900.

E. Thiery Exp. Univ de 1855 dans R. No. B.A. 1855
p. 376-377.

P. About Voyage à travers l'Exposition des B. N. 1855
p. 204 205

Th. Gautier, les BA en Europe, 1855 t^{II} p. 156

Th. Solvotie, Les Artistes français, 3^e ed. 1878 p. 124, 125

P. Borel, le Riman de Courbet, 1922 p. 57. 58.
60, 62, 63, 73 80, 82 et 95.

4. Joulin. La Renaissance, octobre 1926 p. 255-256 ^{ref. 1553}

J. Blanch, l'œuf vivant, 1^{er} juillet 1929 p. 513.

Gaston Poullain. de Languedoc ou par nos artistes, l'Art et les Artistes, juin 1834, p. 316

L. Gillet, le Trésor des Musées de Province 1934.
p. 214, 215

Repr. en couleurs, L'Illustration 6/fevrier 1937, p. 150

Refr. Le musée d'art, Librairie Larousse p. 129.

Après: G. Loubet. Son détail de tableaux au Musée
de Montpellier. Librairie des Arts Décoratifs Paris Pl. IV

X Rept. Affiche de l'Exposition de l'Orangerie - Skizzen des musées
nat. 1939

✓ Ref: Couzbeck, 1 Collection des maitres, Braun 1938 p. 7

Bibl. Pierre du Colombier article "Le murci Frabe à l'orange" Candide 1939 :

"Réduite en effet, le « Bonjour » mais quels fragments il contient, comme le domestique avec sa redingote brune"

- Presse du Colombien Article "L'oubli au Petit Palais"

Canada 1929 :

"Tableau médiocre au fond, où l'on voit le Triang. comtois
la statue aux tonalités sombres de son pays. tatonner en face
de la lueur dure du Midi."

Bibl. Gaston Poulaon, Paul Volery au Marci Fabre / Hérault 8
novembre 1942 p. 29 Rep. "Je ne puis pas m'habituer à voir
Cortès avec une telle si belle payée ! Et ce pays superbe !
magnifique paysage !" "

Bibl. C. G. Schossy, Luc 20 = tableaux de Marc Fabre
Montpellier p. 85

Bibl. Michel A. Fauré et St. Baderon Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie, Paris, 1939 p. 32-34
 "Courbet, qui séjourna à Montpellier de mai à septembre 1854 emporta le tableau à Paris et l'envoya à l'Exposition Universelle de 1855 où il eut la P'hilarité générale."

"M. Courbet a une fort belle tête qu'il aime à reproduire dans ses tableaux, en ayant soin de ne pas s'abîmer les procédés du réalisme, il réserve pour lui les tons frais et purs et cache sa barbe grise d'un pinceau délicat" (Th. Silvestre) X

X E. About. Il fait chaud, la diligence de Paris à Montpellier soulève au loin la poussière de la route, mais Courbet est venu à pied. Il est parti de Paris le matin sur les quatre heures, à travers champs, le sac au dos, la pique en main. Entre onze heures et midi, il arrive aux portes de Montpellier. Voilà comment il voyage ! Son admirateur et son ami, M. Brugas, vient à sa rencontre et le salue très poliment. Fortunio, je veux dire M. Courbet, lui lance un coup de chapeau seigneurial et lui sourit du haut de sa barbe. M. Courbet a mis soigneusement en relief toutes les perfections de sa personne, son ombre même est svelte et vigoureuse ; elle a des mollets comme on en rencontre peu dans le pays des ombres. M. Brugas est moins flatté : c'est un bourgeois. Le pauvre domestique est humble et content en terre comme s'il servait la messe. Ni le maître ni le valet ne dessinent leur ombre sur le sol ; il n'y a d'ombre que pour M. Courbet, lui seul peut arrêter les rayons du soleil."

Desormais le succès était assuré. Le tableau que certains nommaient la Richesse saluant le Génie, était devenu célèbre. Les gens s'abandaient dans la rue sur un "Bonjour, Monsieur Courbet". Les revuistes et les chansonniers trouvaient prétexte dans cette fable à d'incépissables plaisanteries. Th. de Banville lui fit une place dans ses Odes funambulesques.

X Nous citerons pour terminer M. Jacques Emile Blanche qui appréciait ainsi la Rencontre à l'occasion de l'Exposition Courbet à Paris en 1929 : "C'est une composition un peu sottise de vignette 1860. M. Brugas, en veste de chambre à brandebourgs, suivi d'un serviteur pleurant comme les anciens théâtres, de Greuze qui touchaient Diderot, rencontre sur un chemin poudreux, aux abords de son domaine, l'artiste qu'il a mandé, après tant d'autres peintres, pour l'immortaliser à son tour. Qu'aura donc pensé le Médecin de Montpellier quand Courbet s'offrit à ses regards ? Quoi de plus cocasse que la silhouette du touriste d'opéra-

comme à la barbe en pointe ? Une barbe postiche de Scaramouche semble collée à ses joues vermeilles ; le maître vaillont est trop fier de sa "performance". "Me voir ! semble-t-il dire à son hôte, je porte sur mes épaules mes outils d'artisan et mon génie. Attendez, et vous saurez demain ce que c'est qu'un réaliste, vous qui avez hébergé tant de faux maîtres. Moi je suis la Vérité, l'Esprit nouveau."

C'est son portrait de la Rencontre que Bruyas préparait à tous ses autres portraits. Courbet a éclairci sa palette dans ce tableau de plein air, préparant ainsi la voie aux futures impressions ^{hist.}. Une telle œuvre marque ainsi une date non seulement dans l'évolution de l'art de Courbet, mais dans l'Histoire de la peinture française. D'après M. Guigues, Conservateur du musée Fabre qui tenait ce renseignements du sculpteur Bausson lui-même confirmé par Frédéric Bazille, le lieu de la Rencontre doit se placer à l'intersection de la route de Sète à Montpellier et du chemin de Saint Jean de Vella à Lattes non loin du passage à niveau de la ligne de Paulhan et à la lisière du Mas de Grille végétation conforme. Il faudrait admettre que Courbet, pour des raisons de composition a déplacé de la gauche sur la droite non point le pic Saint Loup mais la colline de Miraval (hist. sec).

X Bulletin artistique janvier 1922 : Caricature :
"Leson de Palatine donnée à deux bourgeois par M. Courbet à la vue de M. Courbet les bourgeois n'ont que leur chapeau. à la vue des bourgeois M. Courbet etc son chapeau, sa veste, son gilet" (note J.CC)

- "Courbet sans courbettes" comme disait son ami Buchon.
Y - Gustave Legaret le Musée de Montpellier L'Art et les Artistes 1920 Revue n. 334 :
"L'Alpenstock pour le moins inutile dans le pays à peu près plat complète l'allure de Tatarin du personnage"
- Beauté de la nature morte : les fleurs annonçant Bateau
X lepage et surtout les débuts de Renoir. Le regard d'enfant que Courbet pose sur les choses.

Y - René Huyghe, Germain Bazin, Hélène Jean Adhémar, Courbet, l'Atelier du Peintre, Editions des Musées Nationaux Librairie Plon, Paris 1944

Lettre de Courbet à Champfleury, 3 Mars 1855, "Je vais écrire à Bruyas d'envoyer la Rencontre, autre tableau singulier". De une lettre de Courbet à Bruyas du 10. Mars 1855, le peintre offre l'Entrement, le Portrait à la liège, les lambeaux de Pierre qui représentent son "ancien bagage" à l'Atelier, au Portrait de profil et à la Rencontre, caractéristiques d'une nouvelle phase de son œuvre

430 La Rencontre

lorsqu'il compose "l'Atelier"

Dans une lettre Courbet informe Brugas qu'il va le peindre "dans la pose de la Rencontre", mais dans un autre sentiment

- Gaston Poulain Les artistes du Languedoc. L'Art et la Nature 1934. Repr. p. 317

p. 316 "le premier peintre qui ose et qui osera aborder résolument les sèches étendues du pays plat fut Courbet. On sait à quel point la Rencontre marque dans l'évolution de la palette du maître d'ornans, un éclaircissement qui devait, d'ailleurs, en demeurer la. Et encore, l'airante relative de cette toile ne fait-elle qu'indiquer tout au plus ce qu'est la luminosité du ciel languedocien... Si la végétation trépasse, si l'entée contre le vent qui la rose et le soleil qui la brûle conserve sa verte opacité, les portraits, celui de Brugas notamment, coexistent l'atelier plein que ne l'eût accablé ce jour sans ombre, qui ne ménage pas plus les traits humains que les choses. On sent fort bien que la lumière nouvelle avec laquelle il prenait contact impressionna vivement le peintre, impression qu'il eut plus qu'il n'eut l'assimilé, d'où la demi-revue de ses œuvres languedociennes : la mer à Palavas, les étangs en "

- André Jousin La Renaissance octobre 1926. Les deux seuls portraits d'Alfred Brugas au "Charbon sa vie" "le plus célèbre des portraits de Brugas, c'est celui du fameux tableau de la Rencontre au Borjeux, monsieur Courbet. On a voulu y voir de la part de l'artiste je ne sais quelle intention ironique à l'égard de son hôte, quelle erreur ! Brugas lui-même ne s'y était pas trompé : de tous ses portraits c'est celui qu'il préférait. Et comme l'attitude en est juste : la simplicité et le sérieux de l'accueil, la déférence jointe à la dignité, oui, c'est bien ainsi que Brugas a dû recevoir au seuil de sa demeure le jeune demi de la peinture que nous voyons dans les thèses de la Rencontre des solutions. Quelle fraîcheur, quelle jeunesse, quelle sincérité ! Pour lui-même le tableau compte parmi les plus importants du XIX^e siècle : il inaugure magistralement la peinture de plein air, rend pour la première fois la luminosité de l'atmosphère meridionale, ouvre l'avis aux impressionnistes et annonce le fameux Reunion sur la terrasse, de Frederic Bazille, peinte sous le même ciel. "

- Maurice Denis a représenté COURBET tel qu'il apparaît dans LA RENCONTRE : Décoration d'une coupole du PETIT PALAIS - Exposition de 1925
Repr : La Renaissance , 1925 , 2

- Repr ds La Renaissance 1937
" Calas auquel Courbet donne une expression d'admiration sidérée dont les contemporains s'amuseront fort "

Exp Meisterwerke des Museums in Montpellier 1939
Kunsthalle Bern N° 24 p. 9 cat

Louis Vauxcelles , Excelsior Juillet 39 :
" Quant au BONJOUR MONSIEUR COURBET je n'ose le classer dans la catégorie des faux chefs d'oeuvre , crainte d'être lapidé : mais il est bien permis de goûter l'atmosphère blafarde de cette composition féminine et magnifiquement puérile , moins qu'en d'autres tableaux du coloriste d'Ornans . "

Charles Kunstler - A l'Orangerie - Ric et Rac Mars 1939 :

" Une toile naïvement prétentieuse , et d'ailleurs charmante essai de plein air , si lumineux déjà avant les premiers essais des grands impressionnistes . "

L A Lichy : Le Peuple C G T Mai 1939 " Gustave Courbet à l'Orangerie " :

" Les charges qui furent publiées à ce sujet , et que ne cite pas le catalogue (de l'Orangerie) , ne manqueraient pas : On peut rappeler dans "l'Illustration " , Quillenbois , inlassable , représentant " L'ADORATION DE MONSIEUR COURBET , IMITATION REALISTE DE L'ADORATION DES MAGES " "

Aussi Cham dans le "Charivari " "

Et Randon dans le " Journal amusant " "

Pour rendre la lumière du midi , le probe ouvrier qu'était Courbet a éclairci sa palette. Mais ses figures ont été peintes à l'intérieur dans l'atelier . Elles se découpent trop nettement sur le paysage , elles sont encore "sculptées " dans l'espace . Il faudra arriver aux Impressionnistes pour savoir que le plein air estompe , en quelque sorte , les objets . Mais cette toile avec sa lumière limpide et son admirable paysage languedocien , contient déjà le programme de l'Impressionnisme . "

COURBET (GUSTAVE)

fiche 4

430- LA RENCONTRE, SURNOMMEE DEPUIS : BONJOUR
MONSIEUR COURBET (1854)

.....

Autre légende d'une caricature du temps :
(expliquée par l'attitude du domestique Calas)
" Le plus courbé des trois n'est pas celui qu'
on pense " "

X Pierre d'Espezel - Le Mouvement artistique -
dans la Revue de Paris - 15 Avril 1939 p 911
" la RENCONTRE (ou BONJOUR MONSIEUR COURBET ! "
place des personnages ridicules - dont certaines
parties sont si belles - dans une claire atmos-
phère de printemps & un paysage ravissant "

X Le Mois - Avril -Mai 1939 :
" la fameuse RENCONTRE ou l'on voit dans la cam-
pagne méridionale Bruyas en veston d'appartement
accueillir Courbet , chargé du havresac des com-
pagnons du tour de France , toile que le peintre
intitulait aussi modestement LA FORTUNE SALUANT
LE GENIE . Avec elle , le mécène montpellierain
devint des plus célèbres dans le monde des arts
il était le protecteur déclaré de la nouvelle
peinture . "

..... " Deux peintures appellent tout de suite
le regard par leur tonalité et leur ampleur et ce
sont deux peintures de Courbet LES BAIGNEUSES et
la RENCONTRE. La première nous requiert surtout
par son importance et la seconde par ~~son~~ originalité
~~et~~ sa singularité , car ce ne sont pas les meil-
leures oeuvres du maître d'Ornans Pour la
RENCONTRE , c'est une peinture qui par fragment
exige l'admiration la plus totale ; le paysage ,
clair , d'une précision qui exclut toute sécheres-
se est une splendeur : pris séparément , les per-
sonnages sont de charmantes merveilles , toute la
science du peintre s'y allie au mieux à un se,ti-
ment ingénu . Mais l'ensemble se compose très bana-
lement et constitue un motif idéal pour la décora-
tion d'un calendrier des Postes . "

X - Maurice Sérullaz - Etudes - 20 Avril 1939 : les
chefs d'oeuvre du Musée de Montpellier p 241 :
" la première impression donnée par la toi-
le est celle d'un éphéméride offert gracieusement
par notre facteur le 1er janvier ; mais ce désa-
gréable effet de "chromo " disparaît assez rapide-
ment . Ce qui étonne et enchante alors , c'est la

luminosité et la clarté des tons , fait très rare à cette époque ; Courbet ouvrait ainsi la voie aux peintres impressionnistes . "

-
LA RENCONTRE a inspiré à GAUGUIN deux toiles intitulées " BONJOUR MONSIEUR GAUGUIN " L'une d'entre elles est au Musée de PRAGUE . GAUGUIN avait visité le Musée Fabre en compagnie de VAN GOGH . Cette visite provoqua une dispute entre les deux peintres , GAUGUIN tenant pour INGRES , VAN GOGH pour DELACROIX .

R
Reproduction du " BONJOUR MONSIEUR GAUGUIN " dans John Rewald : Gauguin , Editions Hyperion .

Bibl : André JOUBIN , Memorandum 1929 Repr p 55 :
" C'est la rencontre de COURBET avec son protecteur ALFRED BRUYAS , de Montpellier . BRUYAS , accompagné de son fidèle serviteur CALAS et de son chien BRETON , accueille aux portes de Montpellier , le jeune Dieu de la peinture , COURBET qui venait pour la première fois dans le Midi y découvrit la lumière méridionale et apprit ainsi à y éclaircir sa palette , ouvrant la voie à la peinture moderne . "

X
Repr ds Amour de l'Art , 1937 , p. 74

Note JC 1948 : A l'origine de ~~l'œuvre~~ la commande de LA RENCONTRE : le goût d'Alfred Bruyas pour les dates symboliques (v à ce sujet L H Labande Jules Laurens Champion 1910 à propos de la lithographie LE REVE DANS LA VIE - 1856)

X
BIBL : Jules Troubat - Plume et Pinceau - Paris
Liseux 1878 - Souvenirs de jeunesse - le peintre GUSTAVE COURBET

" Toute créature vivante sans exception avait toujours le dessous dans ces premières toiles de COURBET qui sont les meilleures "

Note JC : contestable

" J'en excepte pourtant le beau tableau de la Rencontre , qui fait tant d'honneur au paysage moderne dans la galerie BRUYAS à Montpellier L' Art et la nature se sont combinés cette fois pour peindre la campagne au XIXème siècle dans les environs de Montpellier ... "

COURBET (GUSTAVE)

N° 430 - LA RENCONTRE , SURNOMMEE DEPUIS : BONJOUR
MONSIEUR COURBET (1854)

Bibl : Jules Troubat - Une amitié à la d'Arthez -
Champfleury , Courbet , Max Buchon - Paris Lucien
Due Editeur 1900

p 108 On sait que COURBET refusé pour ses deux principa-
-les toiles , se fit à lui même en 1855 une Exposition
à part et très retentissante . C'est là que le lumineux
tableau de LA RENCONTRE du peintre avec M. Bruyas , sur
la route de Montpellier fut baptisé " BONJOUR MONSIEUR
COURBET "

" Rien qu'avec cette plaisanterie écrit Champfleury
le tableau deviendra populaire . Tout le monde courra à
BONJOUR MONSIEUR COURBET , et voila comment la chose la
plus simple du monde , grace à une personnalité puissan-
-te , devient une oeuvre importante "

" Enfin le grand jour arriva (28 juin 1855) " la
Courbet Exhibition , un des plus comiques spectacles
de la vie . "

Bibl Maurice Chauvet , Itinéraires languedociens

p
reprend quant au lieu de la Rencontre la tradition
BAZILLE -BAUSSAN rapportée par GUIGUES

de Jean BRUNO

Repr : ds un ouvrage contemporain : Misères des
Gueux illustré par COURBET avec la légende
" Bonjour Monsieur COURBET " 1872 p 233

Repr : ds Revue de l'Art - juin 1900 T VII p.421
L'Exposition Centennale de 1900

Caricature ds le Journal Amusant p 6

LA RENCONTRE

Deux bourgeois de la ville

Deux notables d'Ornans

D'une façon civile

S'aborderent cheminant .

G.Randon

1867 -I

N° 598

p 6

N'etes vous point cet homme

De qui l'en parle tant ?

- Oui c'est moi mes enfants

Qui suis COURBET , le Grand

N° 25399

Caricature : ds l'Illustration ~~1855~~ 1855 p 52

La peinture réaliste au Musée par Quillenbois
" L'ADORATION DE M. COURBET ou IMITATION REALISTE
DE L'ADORATION DES MAGES "

" Hors du Salon . Extra muros . Prix 1 fr (si l'
en entrain "

- le " BONJOUR MONSIEUR COURBET " aurait été le surnom
donné par EDMOND ABOUT en 1855

Repr : Charles Leger , Courbet , Paris Braun ,
1938 , Collection des Maîtres , repr 7

Repr. : Louis Hourticq , France , Collection Ars Una
1916 , p. 400 , fig. 823 .

Etat : Toile crevée en 1900 - pose de deux pièces .
(ancien registre - observations)

1940-41, nettoyage, dévernissage, vernissage
par R. de Saint-Clair

COURBET (GUSTAVE)

N° 430 - LA RENCONTRE , SURNOMMEE DEPUIS
BONJOUR MONSIEUR COURBET (1854)

.....

X Bibl : Castagnary - Les Artistes au XIXème siècle -
Salon de 1861 p 56

" La RENCONTRE = signature d'un pacte d'amitié "

" M. BRUYAS A EU RAISON CONTRE TOUT LE MONDE "

Hist. ou localiser la Rencontre ?

note J.C. 1948

Après m'être vainement informé pendant des années
au sujet de l'emplacement de la Villa Mey,
route de Sète, M. Auguste Jammes, cahariste aux
Mey, me donne les précisions suivantes :

Au temps de Bruyas M. Emile Mey ^{Charles}
ami du collectionneur, possède les biens suivants :

Une propriété à Mireval ne comportant
pas de villa

les petites mœurs

les grandes mœurs

les villennes les

maguelonn

Un domaine sur la route du cimetière

Saint Lazare

Une tradition familiale veut que le chœur
hâit les Courbet ait été celui de "l'ami
Emile" M. Emile Mey

le seul texte contemporain (Th. Sébaste
dans la saluer Bruyas) dit

" M. Bruyas revenant de la Villa Mey "

S'agit il de la route du cimetière Saint Lazare
Non : hérit de diligence sur cette route point
de montagne à l'horizon.

A. Joubert dans son lat précise :

"La route se passe à quelques Km de Montpellier
sur la route de Sète, près de la villa Mey en se
rencontrant la pente " ce qui rejoint la tradition
Bruyas, Bazelin, Bausan, Guizies qui situe la
Rencontre à 5 Km de Montpellier sur la route
de Sète (au passage à niveau).

Courbet se rendait donc le cas soit aux
Petites ou aux grandes mœurs, soit c'est moins
visible à Mireval (Km) l'usage de la

diligence s'expliquerait mieux ainsi.
La montagne représentée ne saurait être
le Saint Loup mais le "troc" de Mireval dont
elle évoque d'ailleurs mieux la silhouette.

NOTE X. DEJEAN 24/7/1985

Cette volonté fétichiste de situer exactement le lieu réinventé de cette "Rencontre" est touchante - mais vaine : le "réaliste" COURBET "mange" une nature, une contrée, un paysage et les restitue par une opération d'invention légendaire (même les sites d'Ornans, qu'il connaît par coeur sont mystérieusement réinventés). Ce mimétisme de recreation, avec un goût de vérité crue, ce rebroisement à distance, voilà en quoi COURBET n'imité jamais, et ne travaille pas (même plus tard, sur le motif) d'après nature, mais avec elle, du fond d'elle - comme Dieu, disait-il modestement. Cette "rencontre" qui eut lieu probablement en gare de Montpellier, est une "légende", à la fois almanach populaire, série des "grands chemins" comme disait COURBET - et peinture de primitif. Le paysage est un portrait fictif avec le goût d'un lieu précis. Donc, inutile de faire le détective.

Voir le merveilleux liseron cueilli religieusement par Jean CLAPAREDE (Fiche I6, verso) à l'endroit supposé de cette "Rencontre" légendaire, arrière arrière arrière petit-fils de celui qu'a peint COURBET, liseron à robe rose bien repassée. Et à côté le coquelicot de Juin, du même sang que la signature.

COURBET (GUSTAVE)
N° 430 - LA RENCONTRE , SURNOMMEE DEPUIS
" BONJOUR MONSIEUR COURBET " (1854)

Bibl. Ch. Legay Courbet Paris 1929 h.
52, 55, 59 (accusation au Salon
de l'Exposition) Deme. satirisation de Courbet
qui avait à Bruges :
" La Rencontre a juché sur le socle des deux
grandes toiles (l'Enternement à Ornans en
l'atelier)
Envoyé à l'Exposition de 1867 n° 129 La
Rencontre "
Rapp. OC. XV.

Bibl. Comte H. d'Adville Gustave Courbet
Paris 1878
h. 52 Deuxième de Carjat :
" Parait avec deux profils sculptés
des rois de Ninive l'ancienne
avec lui marche à ses côtés
la silhouette assyrienne "

Bibl. P. Borel Le Roman de Gustave Courbet
au début de 1854 invitation de
Bruges à Courbet de venir passer quelque temps
dans le midi :

" Le pays sera enchanté, le ciel y a une
couleur incomparable, la lumière est aussi
forte que celle de l'orient "

h. 44 Arrive sur la route de la villa Mei
quand il va " sur le motif " Calas forte toiles
en pinceaux

h. 57 En vue de l'Exposition de 1855 Courbet
est à Bruges en novembre 1854 " J'ai
compté sur vos votes (toiles) mon portrait à
la tête de la Rencontre "

h. 58 même lettre " Je trouve la Rencontre
gauche et noire. On aime beaucoup le tableau à
Ornans. " ^{il a une belle harmonie} Le ~~contexte~~ ^{caract} ^{indique} qu'il
s'agit d'une œuvre photographique.

h. 60 lettre de Courbet à Alfred Bruges fin

Novembre 1854 :

"Je vous recommande de ne pas oublier la négative du Portrait à la tête ainsi que celle de la Rencontre je vous les rendrai quand vous viendrez à Paris."

On tiendra des chaises mieux que celles tirées à Montfaucon et certainement meilleur marché."

p. 61 nouvelle lettre :

"François m'a dit qu'il a en une photographie de la Rencontre et que ce tableau fait déjà beaucoup de bruit dans Paris."

p. 62 "Je vous envoie seulement ce que j'encerrai de mon ancien bagage. Pour le nouveau j'aurai le tableau que je fais maintenant [l'atelier] accompagné de mon Portrait de profil et de la Rencontre ce qui déterminera deux phases très distinctes."

p. 63 "Vous occupez une place magnifique [dans l'atelier] Paris est dans la pose de la Rencontre avec un autre sentiment. Vous êtes triomphant et commandeur."

A. Bruyas écrit à Fajon "Je préfère le tableau [la Rencontre] à mes autres portraits."

p. 63 même lettre : "Je vais vous le renvoyer demain [Portrait de Bruyas de profil 1854]. Quant vous le recevrez envoyez-moi le mien seulement à Paris avec sa bordure ainsi que la Rencontre et le Portrait à la tête."

Vous me rendrez grand service si cela ne vous contrarie pas. Je crains d'abuser de votre complaisance."

p. 73 Admission de la Rencontre au Salon de 1855

p. 75 Courbet à Bruyas :

"la Rencontre est venue avec moi. On trouve cela très personnel et très distinctif."

p. 80 Courbet à Bruyas (1855)

"Votre tableau la Rencontre fait un effet extraordinaire :

Dans Paris on le nomme "Bonjour Monsieur Courbet" et les gardiens sont déjà accablés à conduire les étrangers devant mes tableaux."

"Bonjour Monsieur Courbet" a un succès général

p. 99 Une lettre de Courbet à Bruyas 28 mai

1867 :

"En 1855 j'ai eu 12000 fr. à débiter au service de ma collection."

COURBET (GUSTAVE)

N° 430 - LA RENCONTRE , SURNOMMÉE DEPUIS :

" BONJOUR MONSIEUR COURBET " (1854)

.....

Bibl. Pierre Courthion Courbet Paris
Tilburg 1931

Repr: Pl. XXXIX

Pl. XXX (détail : Courbet)

H. 26-27 :

"Dans la Rencontre, 101 autres, en bras de
chemise, armé d'un long bâton de berger des
Alpes, Courbet s'avance sur la route, la barbe
rebrousse en avant. Il se tient droit, comme
un conseiller municipal dans un cortège, grand
bel homme, terre d'chauler. Devant lui, dans
son veston d'appartement, Brugas de Mezière.
Le protecteur de Courbet se découvre et
regarde le peintre avec tellement d'admiration
et de dignité que la Romantique dont il est
flangé, baisse la tête devant tant de gloire
qui s'avance. Et Brugas de s'exclamer (je n'
invente pas puisque c'est la sous-titre
du tableau): " Bonjour monsieur Courbet,
comment allez vous ? " Un beau chien noir
souffle d'avoir couru, une diligence haine au
loin, le soleil brûle la terre déjà sèche; la
déchirure s'en va sous un grand ciel. C'est la
midi, la lumière diaphane; on entend les
cigales se frotter les ailes et l'air sent les
aromates "

1. 85 Catalogue des œuvres de Gustave
Courbet exposées au Salon des
Dons de l'Alma Champs Elysees 1867

1. 129 la Rencontre, appartenant à M.
A. Brugas.

Repr. H. Clouzot - Le style Louis-Philippe
Napoléon III Paris Larousse
Pl. IV

Repr: Claudine Decourcelle Edmond About
Critique d'art G B A 1928. I
1. 280

Repr : ds Jean-L Gourg - Courbet a t il vu voler
les flamants roses sur Maguelone ? - La Voix
de la Patrie - Montpellier - 23.6.49

Bibl .: David Burnand - Coopération - Bale - 4 juin
1949 . " Au Musée Fabre à Montpellier "

???

" Courbet , le robuste peintre du Jura , figure
au Musée avec une de ses toiles les plus célèbres :
" Bonjour Monsieur Courbet " , ou il s'est repré-
-senté lui même rencontrant sur la garrigue M. Fabre
le fondateur du Musée . Il s'est donné une prestance
de bohème rigoureux , en costume d'artiste . Si les
lointains méridionaux souffrent d'une certaine sé-
-cheresse , le groupe des promeneurs se silhouette
de façon amusante sur le ciel ."

Note JC : Fabre pour Bruyas - lapsus .

Repr.: Courbet .
Editions du Dimanche - 1950
à paraître .

Hist.: M. Anterrieu de Gigeon possédait un album
que j'ai eu quelques minutes entre les mains
en 1950 et sur lequel un dessin représentait COUR-
-BET , dans l'accoutrement de LA RENCONTRE , avec
le complément d'un fusil . (mind de plomb)
(Note JC 1950)

Bibl.: Courbet selon les caricatures p. 29
repr.: L'ADORATION DE M. COURBET , IMITA-
-TION REALISTE DE L'ADORATION DES MAGES .
p. 32

" LA RENCONTRE , tableau qu'on surnomma LA FORTU-
-NE SALUANT LE GENIE et encore BONJOUR MONSIEUR
COURBET !

- Bonjour Monsieur Courbet ! - C'était alors
le mot à la mode dans les ateliers quand on voulait
se moquer du maître dont la peinture et l'opinion
avancées avaient épouvanté la critique .

Dans une lettre à en tête de la Commission
Impériale de l'Exposition Universelle , Beaux Arts
Avenue Montaigne , nous avons trouvé cette note ano-
-nyme :

M. de Tauzia est prié de ne pas oublier dans
la Revue du Salon qu'il destine au Journal des Dé-
-bats , le tableau suivant :

Le tableau exposé par M. Courbet est intitulé

COURBET (GUSTAVE)

N° 430 - LA RENCONTRE , SURNOMMEE DEPUIS :

" BONJOUR MONSIEUR COURBET " (1854)

.....

LA RENCONTRE , rencontre toute pacifique d'ailleurs dans laquelle on s'aborde le chapeau et non l'épée à la main .M. Courbet s'y est représenté lui même errant dans la campagne .; deux messieurs très polis le reconnaissent et se découvrent devant lui . L'auteur a choisi le moment ou il ne rend pas le salut . Est ce une ironie , est ce une manifestation ? M. Courbet fatigué des marques de déférence que ne cessent de lui prodiguer les personnes bien mises , a t il voulu indiquer par une fine allégorie qu' il n'entendait pas rendre plus longtemps le chapeau au simple promeneur ; victime de la célébrité de l'artiste , et qu'il resterait étranger à toute marque d'admiration ?

Cette interprétation n'a rien de téméraire , car les deux messieurs que Courbet a courbé devant lui , le disent incontestablement sur un air connu :

As-tu vu la binette ,
La binette , nette , nette ,
As tu vu la binette ,
la binette au grand Courbet ?

Charge : Courbet dignement appuyé sur un baton , les pieds dans des sabots devant deux messieurs qui s'inclinent respectueusement , leurs chapeaux à la main . Plus loin , le chien , la diligence .

n° D 1362 A L'EXPOSITION PAR CHAM

Légende : " Leçon de politesse donnée par M. Courbet à deux bourgeois . A la vue de M. Courbet , les bourgeois n'otent que leurs chapeaux . A la vue des bourgeois M. Courbet ôte son chapeau , sa veste et son gilet ."

Bibl.: Cette dernière caricature ds Courbet selon les caricatures , p. 32

Allusion : Charge :

Bertall ds le Journal Amusant du 12 janvier 1856

M. Courbet se couronne , dans l'attitude de LA RENCONTRE devant Bruyas ~~assis~~ et son chien assis devant un garde manger

Légende : " A la fin de son Exposition Universelle
, COURBET se décerne à lui même quelques
récompenses bien méritées , en présence d'une multi-
-tude choisie , composée de M. Bruyas et son chien "
C'est la vignette qui clot " L' Exposition
Universelle " par Bertall

Bibl.: Cette dernière caricature reproduite ds
Courbet selon les caricatures , p. 35
Autres allusions à la figure de COURBET
ds LA RENCONTRE p. 36
p. 37 ou ds l'Atelier
p. 38 p. 83
p. 39
p. 40
p. 42

Bibl.: Courbet selon les caricatures , p. 68
Repr. de la charge : de G. Randon
Deux bourgeois de la Ville,
Deux notables d'Ornans etc

Bibl.: Autre allusion ~~dx~~ à la figure de Courbet
ds LA RENCONTRE
repr. ds Courbet selon les Caricatures p. 75
Gustave Courbet par G. Chanoine
La Marotte 9 avril 1868

Bibl.: Charles Leger , Courbet et son temps , Paris
1848 , p. 52
"Vint la date fixée pour le séjour à Montpellier sur
l'invitation de M. Alfred Bruyas . Celui ci se porte
au devant de l'artiste sur la route de Sète , non
loin de la villa Mey ou Courbet sera son hôte . Cet-
-te contrée méridionale est en violent contraste ave
l'Est de la France . La campagne aux environs de
Montpellier est brulée par le soleil; c'est un ren-
-versement des valeurs .
Le maître d'Ornans peint LA RENCONTRE
p. 54 Bruyas doit envoyer à l'Exposition de 1855
LA RENCONTRE
p. 56 LA RENCONTRE ... dans le Palais des
Beaux-arts de l'Exposition Universelle .
p. 118 LA RENCONTRE - la charge de Randon
p. 126 Quatrain de Gustave Mathieu écrit à l'occa-
-sion de LA RENCONTRE

Repr.: ds Dépliant " Languedoc , terre de lumière
d'Art et de Beauté " Edité par le Conseil Géné-
-ral de l'Herault et la participation des Communes
et Chambres de Commerce avec le Concours du Comité
Régional de Tourisme de la Xème Région Economique -
1951 .

COURBET (GUSTAVE)

N° 430 - LA RENCONTRE , SURNOMMEE DEPUIS :
 BONJOUR MONSIEUR COURBET " (1854)

Repr.: La médaille de Gustave Courbet , oeuvre du graveur PIERRE BOURRET , frappée par l'Hotel des Monnaies de Paris en 1951 , présente à l'avvers le portrait de COURBET tiré de la RENCONTRE (Au revers , le BUSTE DE LA REALITE dans l'ATELIER .- Diam. 9 cm .- Repr. ds Bull. Les Amis de Gustave Courbet , n° 9 , couverture) .

Bibl.: Courbet raconté par lui même et par ses amis Genève , Cailler , 1948 , pp. 15 , 46 , 113 114 , 115 , 116 , 119 , 120 .

Repr.: p. 256

Bibl.: Lettres de Courbet à Alfred Bruyas , publiées par Pierre Borel , Genève , Cailler , 1951 , pp. 11 , 30 , 31 , 32 , 51 , 53 , 57 , 58 59 , 61 , 77 , 79 , 87 , 90 , 110 .

Bibl.: Pierre Mac Orlan , Courbet , Les Demi-dieux Paris , 1951

Repr.: id , Pl 22 et deux détails .

Bibl.: Gerstle Mack , Gustave Courbet , New York , Alfred A. Knopf , 1951 , pp. 119 , 120 , 126 127 , 132 , 134 , 135 .

Repr.: id , fig . 26 .

Charge Radio-Cinema - Dimanche 2 mars 1932 - n° III : p. II.

" BONJOUR MONSIEUR CHARBONNIER " Dessin de Lebon d'après COURBET :

Georges Charbonnier a fait série d'émission sur la Terre Adélie , puis une émission sur Alfred Jarry , contestée par Benjamin Perret .

Ds cette charge , la composition est celle de La RENCONTRE . Deux personnages saluent M. Charbonnier qui tient à la main un écriteau " Benjamin Perret " ; sur la droite , près de la diligence , poteau indicateur portant " Terre Adélie " .

Le numero est au dossier .

Bibl.: A. Tabarant La vie artistique au temps
de Baudelaire Paris Mercure de France
1942 p. 253 :

" Onze tableaux , connus ou non ,
l'un de ceux ci , et qui amuse , etant étiqueté
LA RENCONTRE , ou il s'est peint sac au dos près
d'une route à diligence ou l'attend son riche ama-
-teur M. Bruyas , qu'accompagne un domestique ; un
autre , LES CRIBLEUSES DE BLE , d'une si évidente
beauté que sur lui la plaisanterie n'a point de
prise "

Bibl.: Umbro Apollonio in Courbet alla XXVII
Biennale di Venezia Lombroso Editore
in Venezia :

" Alcuni curiosi accenni su COURBET si
ritrovano in un saggio di LEONARDO BORGESE " LA
PITTURA DELLA BOVARY " composto nel 1933 ma uscito
a stampa appena sei anni dopo (Leonardo Borgese
La pittura della Bovary , in " IL CONVEGNO " Mi-
-lano 25 giugno 1939 , pp II4-I52) . Il temo dello
scritto si basa sui raffronti dell'opera di FLAU-
-BERT con i pittori del suo tempo, così da prepara-
-re alcune " prove contro l'impressionismo nelle
arti intese e praticato assurdamamente come " impas-
-sibilita " artistica e morale " . Non discuterò
il principio del metodo che guida tale indagine ,
poiche se è vero che ogni contemporanea attività
dello spirito si muove parallelamente e nell'arte
confluiscono elementi promossi da queste diverse
attività , le singole arti , per essere realizzate
con proprio linguaggio , sono intraducibili con gli
strumenti delle altre . Ecco ad ogni modo le osser-
-vazioni del Borgese : " COURBET credeva d'essere
oggettivo ed impassibile , impersonale , e aveva
per principio di non mai inventare o correggere .
Ovvia illusione : se c'è una cosa inventata , alla
Baudelaire , pur nella sua pretesa esattezza , è
lo STUDIO " . Rapporterà poi la descrizione del
funerale di Emma di MADAME BOVARY al FUNERALE A
ORNANS esposto nel 1851 : " tutto questo nero e
questo senso di longitudine ondulata par molto di
spirito courbettiano " . La diligenza gialla che
appare nel fondo del paesaggio di BONJOUR MONSIEUR
COURBET del 1854 non è diversa dalla diligenza la
RONDINE di Emma . La scampagnata di Emma e del suo
amante " ricorda parecchio per paesaggio , atmosfe-
-ra , psicologia dei personaggi , le SIGNORINE IN
RIVA ALLA SENNA (1857) " . Attraverso tali anali-
-si , il Borgese giunge ad affermare " che non si
tratta solo di coincidenze , che la FORMA MENTIS
è proprio simile, anche palesi sono gli influssi re-
-ciproci tra Courbet e Flaubert sui pittori di poi

N° d'Inventaire : 868-I-23

COURBET (GUSTAVE)

n° 430 - LA RENCONTRE , SURNOMMEE DEPUIS ,
BONJOUR MONSIEUR COURBET

.....
Bibl.: Umbro Apollonio (fin) influenzati soprat-
 tutto nel modo di vedere , nella comunione di
 intenti rappresentativi ; ben viva azione , anche se non
 lo si voglio ammettere subito cosciente e precisabile
 con esempi "

Repr.: in Louis Martin-Chauffier , Courbet premier
 peintre réaliste in Match Paris n° 304
 22-29 janv 1955 en coul .

Repr.: in Ironside Courbet ou le Sentiment raisonné
 Combat 12 janvier 1955

Exp.: Gustave Courbet , Paris , Petit Palais , 1955
 n° 23

Bibl. et Repr : Catalogue de l' Exposition Paris ,
 1955 , n° 23 repr pl. 2I

Theodore de Banville Odes funambulesques Occidentale
 septième

Josephin Peladan , Gustave Courbet , l' Artiste T II
 1884

Klaus Berger , Gazette des Beaux-Arts 1943 T XXIV
 pp. 22-25

Bibl.: George Besson .- Courbet au Petit Palais ,
 nouveau " Pavillon du "réalisme" Les lettres
 françaises 6 janvier 1955 p. 8

Que d'années dans la vie de COURBET à partir
 de 1845 sont des dates repères dignes d'être commémorées
 en reprenant l'apostrophe de FRANCIS JOURDAIN : " Bon-
 -jour Mossieu COURBET , vous etes un grand bougre . "
 1847 L' Homme à la pipe ...
 1850-51 LES Baigneuses ...
 1854 La Rencontre

Il y a exactement cent ans , COURBET arrivait
 d' Ornans après un séjour de plusieurs mois à Montpel-
 -lier chez Bruyas son client et ami . Il y avait peint
 deux portraits de son hôte , son propre portrait " AU
 COL RAYE " , divers paysages ou marines aux transparen-
 -ces hollandaises (LES BORDS DE LA MER A PALAVAS) et
 surtout la grande composition de LA RENCONTRE intitul
 aussi BONJOUR MONSIEUR COURBET ou LA FORTUNE SALUANT

LE GENIE . Dans ce tableau COURBET vient d'arriver par la diligence à coffre jaune que l'on voit s'éloigner sous le soleil de juin . En manches de chemise , sac au dos , vu de profil , la barbe en pointe , plus ASSYRIEN que jamais , COURBET est accueilli par BRUYAS , caquette à la main et par son domestique CALAS accompagnés du chien BRETON . Le ciel est bleu , la route ensoleillée , les ombres transparentes et COURBET SE RAPPELLERA DE-SORMAIS DANS LA COMPOSITION D'UNE PALETTE PLUS CLAIRE QUE LES TENEBRES DU BITUME NE SONT PAS NECESSAIRES POUR EXPRIMER LES SOUS BOIS DU PUIT NOIR OU LES OMBRES DE LA ROCHE COMTOISE. AUSSI DE MEME QUE LES " MILLES PAIL-LETTES DANSANTES " DISCERNÉES PAR JULES LAFORGUE DANS LES TONS DIVISÉS D'EUGENE DELACROIX , LA RENCONTRE PEUT ETRE REGARDÉE COMME L'ORIGINE D'OEUVRES TELLES QUE LA FILLE AUX MOUETTES 1865 LES DORMEUSES 1866 LE VEAU 1873 etc ET UN PRELUDE AUX CLARTÉS DE L'IMPRESSIONNISME A SON ORIGINE "

Bibl.: Robert Rey : Bonjour Monsieur Courbet dans les Nouvelles Littéraires Artistiques et Scientifiques 13 janvier 1955 pp 1 et 5

Tout comme le grand Hollandais nous a légué le Rembrandt au chapeau de velours , le Rembrandt aux sourcils hagards et même le Rembrandt près de s'éteindre avec ses petits yeux porcins dont le regard semble rire encore à travers un peu de saïe et de larmes ; de même dis je nous avons le Courbet au chien noir et le Courbet à la pipe et le Courbet au col rayé ~~et~~ le Courbet blessé le Courbet à l'oeil coquin , le Courbet reveur auprès de l'amante noyée d'extase et cent autres Courbet encore , sans parler du Courbet de l'atelier , peignant comme il dit dans une lettre à Champfleury AVEC LE COTE ASSY-RIEN DE SA PHYSIONOMIE (difficile performance)

Le célèbre tableau du Musée de Montpellier , BON-JOUR MONSIEUR COURBET (le premier titre qu'il reçut de son auteur fut LA FORTUNE SALUANT LE GENIE et , naturellement le GENIE c'était COURBET) est une SYNTHÈSE MAGNIFIQUE DE CE QUI CONSTITUE LA PERSONNALITÉ DE COURBET. L'audace de ce ciel d'un bleu absolu , bleu comme est bleu le bleu d'une cuvette émaillée , l'ingénuité de la mise en scène , l'attitude noblement indifférente de la FORTUNE (celle ci représentée par l'amateur éclairé qu'était M. Bruyas , celle écrasée d'admiration du ~~serviteur~~ serviteur GOLAS (?) ; celle enfin desinvolte et condescendante de COURBET (le tout , au surplus , D'UNE QUALITÉ PICTURALE ÉBLOUISSANTE) FONT QUE CETTE OEUVRE DONT ON DEVRAIT RIRE VOUS SUBJUGUE ET VOUS LAISSE PENSIF "

-S

Bibl.: Bernard Dorival , Initiation à la Peinture contemporaine in l'Éducation Nationale , 3 février 1955 :

COURBET (GUSTAVE)

n° 430.- LA RENCONTRE SURNOMMEE DEPUIS ,
BONJOUR MONSIEUR COURBET .
.....

X Dorival : " Première opposition entre la peinture contemporaine et celle qui avait régné en Occident depuis le XVème siècle : l'une refuse cette imitation de la réalité que l'autre s'était assignée comme fin .

Il ne s'agit plus pour le peintre d'aujourd'hui de restituer sur la toile cette image du monde extérieur que celui d'hier s'efforçait de donner

Que l'on compare à ce propos le tableau de COURBET : BONJOUR MONSIEUR COURBET avec celui de GAUGUIN : BONJOUR MONSIEUR GAUGUIN .

Fidèle à la tradition réaliste de la Renaissance , COURBET A CONCU SON OEUVRE COMME UNE SOMME DE PORTRAITS: portraits de personnages parfaitement ressemblants , vrais anatomiquement , peints afin de donner l'impression , l'illusion , qu'ils possèdent de l'épaisseur et que modelés , ils sont des volumes à trois dimensions installés dans un espace creux , portrait du paysage dans lequel se passe la scène - la rencontre de Courbet et de son mécène Bruyas : portrait enfin de la lumière et de l'atmosphère ; si les ombres tranchent , noires sur le sol très blanc , c'est parceque Courbet veut rendre fidèlement la lumière du Midi ; et si , au premier plan , les plantes sont écrites avec une netteté précise et insistante , c'est qu'il entend traduire de la sorte la sécheresse de cet air cristallin , dans lequel les objets se découpent avec rigueur .

GAUGUIN , tout au contraire , ancêtre de la peinture contemporaine , n'a pas entendu faire oeuvre réaliste lorsqu'il peignit en 1889 son BONJOUR MONSIEUR GAUGUIN dont le titre seul est la preuve qu'il a voulu y donner une manière de réplique à la peinture de COURBET , connue en 1888 , lors d'une visite faite avec VAN GOGH au Musée de Montpellier . Des personnages plats dans un espace sans profondeur ; pas d'ombres ; un jour abstrait qui est plutôt clarté que lumière ; des déformations manifestes , flagrantes , dans l'établissement des figures et des plans .

UNE ESTHETIQUE IRREALISTE A REMPLACE
ICI L'ESTHETIQUE REALISTE QUI REGNAIT ENCORE CHEZ
COURBET ."

Bibl.: Aragon , L'exemple de Courbet , Editions
Cercle d' Art , Paris , 1952 :
pp. 25 , 41 , 43 repr. , 45 , 47 , 51 , 205 .
" L' HOMME ASSURE DANS SON PRINCIPE "

Bibl.: Annette Vaillant . J'attends d'être ému .
Art . in Preuves , Paris mars 1955
p. 81 :

" Je vis pour la première fois ce tableau au
Musée ~~des Montpelliér~~ Fabre , à Montpellier . Tout
près de la , au bout de l' Esplanade , on retrouve
encore trop construit mais immuable en ses lignes ,
le paysage ou voici cent ans exactement , Courbet
découvrit la lumière du midi , un matin . "

Bibl et Repr en couleurs : Marggretta Salinger
The Metropolitan Museum
of Art Miniatures .- Gustave Courbet 1819 1877
Album X H Your Own Museum of Art in Miniature
Distributor : Book of the Month Club Inc. New York
" THE MEETING " fig 8

Bibl.: Alfred Bruyas , Cabinet Bruyas , p. 34
Lettre de Gustave Courbet à Alfred Bruyas
Ornans 3 mai 1854 .

A propos de ses Portraits : " Il m'en reste
un à faire , c'est l'homme assuré dans son principe
, c'est l'homme libre ... "
p. 33

Bruyas semble avoir prémédité dans sa jeunesse
un tableau d'après ce sujet : la Rencontre -
à 21 ans , en 1842

Le Chef d' Escadron E de Planques à Alfred
Bruyas , 27 octobre 1842 :

" Je suis bien satisfait que vous soyez con-
tent de votre peinture . Je regrette de n'être pas
à même de la voir pour en juger ... lorsque vous
l'enverrez vous m'en donnerez connaissance et je ne
doute pas qu'elle ne soit très bien accueillie "

Bruyas note ici : " A Montpellier , sujet de
la Rencontre - sa réalisation , juin 1854 "

Bruyas est fréquemment sibyllin . Peut être
joue-t-il seulement sur les mots . Il semble pour-
tant que COURBET ait réalisé en 1854 - en le trans-
posant - un rêve de la jeunesse (romantique) d'
Alfred Bruyas .

p. 60 au sujet de la figure du serviteur :

" Je pris tout simplement dans les commission-
naires un homme dont on me répondit . Il porta le
peu de linge et des effets nécessaires ; il me fut
commode en beaucoup de choses et ne me gêna pour au-
cune . Il parut très content de se trouver sans
trop de fatigue au service de quelqu'un qui le nour-

COURBET (GUSTAVE)

n° 430 .- LA RENCONTRE SURNOMMEE DEPUIS
BONJOUR MONSIEUR COURBET .

.....

-rissait bien et le traitait de même , et je ne fus pas fâché dans ma situation , d'avoir un homme avec qui on pouvait quitter sans se compromettre le ton des maîtres : c'était un compagnon de voyage fort serviable , fort discret mais qui enfin osait marcher à côté de moi sans raideur , et même me parler de sa curiosité et de ses remarques , sans que je fusse obligé de le contenir dans le silence et de le renvoyer derrière avec un demi regard d'une certaine dignité

Bruyas note : FIGURE A LA RENCONTRE 1854 p. III " les valets aiment la dépense . Ils en partagent les commodités et les avantages , ils n'en ont pas les inquiétudes ; ils n'en jouissent pas non plus assez directement pour en être comme rassasiés et pour n'y plus mettre de prix . Comment donc ne l'aimeraient ils point ? Ils ont trouvé le secret de la faire servir à leur vanité ordinaire ."

Ces dernières remarques ont tout l'air d'être notées par opposition avec ce qui précède .
p. 35 :

Courbet à Bruyas , Ornans , 3 mai 1854 .

" J'ai toujours dit à mes amis qui s'épouvantaient de ma vaillance et qui craignaient pour moi même : " Ne craignez rien , devrais je parcourir le monde entier , je suis sûr de trouver des hommes qui me comprendront ; n'en trouverais je que cinq ou six , ils me feront vivre , ils me sauveront : j'ai raison , j'ai raison Je vous ai rencontré , c'était inévitable car ce n'est pas nous qui nous sommes rencontrés , ce sont nos solutions ... "

Bruyas note : " Principe fondamental de la RENCONTRE , TABLEAU-SOLUTION , Cabinet Bruyas , dans sa dernière conséquence et sa plus nette expression "

Georges d'Albenas à Alfred Bruyas , 14 février 1854 ? Il a communiqué des photos de la RENCONTRE à JULES LAURENS , BARON , FRANÇAIS , d'après le désir qu'ils avaient témoigné :

" Vous avez du coup enlevé et gagné à votre cause ces trois belles intelligences et l'éloge fait et rendu au peintre vous est dû tout entier , à vous qui l'avez dirigé et conduit ."

Il est visible que le titre de ce tableau devint pour le douteur qu'était souvent Alfred

Bruyas , l'expression de sa conviction :

p. 2 :

" Idéal rêvé monte aux cieux par le service de
DAGUERRE . Bonjour ! Monsieur Courbet .

p. 16 :

" Mon Père et Dieu sont avec moi . Bonjour !
Monsieur Courbet .

p. 29 :

Au Dessin de convention

Bonjour ! Monsieur Courbet .

p. 33 :

id

p. 35

id

p. 37 :

BONJOUR ! MONSIEUR COURBET ... Salut !
aux amis , ma RENCONTRE !

p. 40 :

BONJOUR ! MONSIEUR COURBET ... Point d'
apostrophe à la Sainte Rafale du grand chemin

p. 50 :

Et puis Bonjour ! Monsieur Courbet .

p. 52 et note I

p. 54

Se sentant défaillir

Le père résigné pour ses fils doit mourir .

Bonjour ! Monsieur Courbet .

p. 57 :

TASSAERT à Alfred Bruyas , de Paris :

" Oui votre envoi , cher Monsieur Bruyas , m'
a été on ne peut plus agréable ; aussi votre RENCONTRE
avec M. COURBET , (je suppose) et votre beau portrait
de profil ornent ils ma cheminée , et la , tous les
jours , à tout heure , je vous vois et je vous parle "

p. 60 :

p. 61 :

" Tout autre sentiment se perd dans ce senti-
-ment profond , toute pensée y ramène , tout
espoir y repose " (Secret de ces répétitions)

p. 63

Le tableau est demandé pour l' Exposition
de 1855

p. 64

COURbet à Bruyas : " Ma soeur a reçu (en mon
absence) vos photographies ; elle en est en-
-chantée , mais je ne le suis pas autant : je trouve
la RENCONTRE brûlée et moire . On aime beaucoup ce ta-
-bleau à Ornans .

p. 68 :

Charles Brun à Bruyas , Paris 4 mars 1855

" Il faut aussi que je vous dise que la pho-
-tographie de votre RENCONTRE de Courbet étonne tout
le monde de prime abord , ils croient que c'est fait
d'après nature ; je suis obligé de les convaincre du
contraire ... "

Noter la propagande photographique préluant
à l' Exp. du tableau .

p. 75

Courbet à Bruyas : " FRANCAIS me dit qu'il a
vu une photographie de la RENCONTRE et que ce
tableau fait déjà beaucoup de bruit à Paris... "

p. 76

p. 96

Courbet à Bruyas Paris 5 avril 1855 " La
RENCONTRE est reçue avec peine ; on trouve

COURBET (GUSTAVE)

n° 430 .- LA RENCONTRE SURNOMMEE DEPUIS
BONJOUR MONSIEUR COURBET.....
cela trop personnel et trop prétentieux . "

p. III . Sur l'exposé du tableau LA RENCONTRE

Bonjour à son ami Courbet !

" Je comprends aujourd'hui surtout la magique por-
-tée du service que vous leur constatez en nous
faisant mourir .(l'homme considéré par Courbet com-
-me un objet quelconque de la nature)Auriez vous songé d'autre part à soutenir ce-
-lui que l'on vous a rendu en vous aidant à vivre .

(Courbet aime ses amis pour la vie

Enhardi progressivement je persiste avec vous
dans ma reconnaissance et , durant l'objectivité,
nous nous soumettons au calcul .(Nécessité de cette réserve dans le
travail)Confirmons le toujours , non pas pour Dieu ,
mais pour un monde qui par nécessité se distrait
avec nous . Tandis que notre liberté augmente ,
toute hilarité diminue .(l' honnête homme n'a plus que l'
honneur , l'amour seul doit sauvegarder .)

p. I45 Courbet à Bruyas , Paris , II mai 1855 :

" Votre tableau LA RENCONTRE fait un effet
extraordinaire dans Paris : on le nomme Bonjour !
Monsieur Courbet , et les gardiens de l' Expositi-
-on sont déjà occupés , toute la journée , à condu-
-re les étrangers devant mes tableaux . Bonjour !
Monsieur Courbet a un succès général ; c'est cu-
-rieux !" p. I46 " Je désirerais aussi que vous m'envoyez
la négative de la RENCONTRE pour en faire
tirer des exemplaires , elle serait d'une vente
certaine si cela vous plait . "

p. I49 Messenger du Midi 3 mai 1855

On lit dans le Siècle

... on a répandu par erreur que le jury de pein-
-ture avait refusé un tableau déjà fameux de M.
Courbet , l'auteur des CASSEURS DE PIERRES . Il s'
agit de Bonjour ! Monsieur Courbet , toile origina-
-le ou l'artiste s'est peint lui même au moment ou
un Monsieur que l' Indépendance belge appelle M.
le marquis de B. vient au devant de lui aux portes
de Montpellier . Bonjour ! Monsieur Courbet est
reçu et figurera à l'Exposition . Les 3 tableaux

rejetés sont l' EPOPEE DU PEINTRE, l' ENTERREMENT A ORNANS et un PORTRAIT DE M. CHAMPFLEURY ."

p. 154 Philibert Audebrand in La Mode , 25 avril 1855 :

" Il a été fait grand bruit des sévérités du jury de peinture ... au reste il paraît qu'il y a quelque chose de fondé dans l'explosion de ces vives colères .

p. 155 ... le jury de peinture a agi comme Herode lors du Massacre des Innocents . Ce qui le prouve , c'est une récente ordonnance du Moniteur qui décrète un second examen des oeuvres rejetées . " J'ai la douleur d'avoir à vous dire que le palais des Champs Elysées sera privé d'une merveille , du chef d'oeuvre de M. Courbet , l'artiste typique du Réalisme. M. Courbet , l'auteur de l' ENTERREMENT A ORNANS, le Michel Ange des CASSEURS DE PIERRES , M. Courbet a eu à boire ce calice d'absinthe ; on n'a pas admis son tableau encore inconnu mais déjà fameux , qui a pour titre : Bonjour ! Monsieur Courbet . Comment cela a t il pu se faire sans que le toit se soit fendu d'indignation ? Tout le monde attendait cette toile ; Paris entier se frottait les mains d'aise ; on s'écriait d'un bout de la France à l'autre : " N'oubliez pas de venir nous rendre visite pendant l' Exposition ; je tiens à ce que vous voyiez Bonjour ! Monsieur Courbet , par M. Courbet lui même .- La reine Pomaré qui arrive de Tahiti , ne s'était dit on laissée décider que par cet incident . C'était le relief et la couleur de cette grande solennité . Que sera donc l' Exposition universelle de 1855 , si Bonjour ! Monsieur Courbet par M. Courbet , n'en fait pas partie ?

On me demande de tous cotés en quoi consiste ce sujet . C'est tout à la fois simple et compliqué , naïf et composé , humble et sublime ; c'est le grand tout. Mais justement , j'ai ~~entendu~~ de mes deux oreilles entendu M. Courbet expliquer ce thème nouveau : " Entre nous , Messieurs , disait le peintre , je n'aime pas l'artisterie , l'art romantique , toutes les vieilles choses , je ne connais que la vérité , la nature , ce qui est , ce qui existe , ce qui se voit par les yeux et ce qui se touche de la main

p. 156 Partant de là , il expliquait comment il avait fait son tableau Bonjour ! Monsieur Courbet . " Je me suis représenté moi même sous un grand parapluie d'artiste qui m'abrite contre les rayons du soleil du Midi dans les environs de Montpellier . M. le marquis de Brias vient à moi et me dit : " Bonjour ! Monsieur Courbet " ; c'est la richesse qui vient rendre hommage au talent pauvre C'est le millionnaire qui se découvre devant l'ar-

COURBET (GUSTAVE)

N° 430 .- LA RENCONTRE .

.....

-tiste : " Bonjour ! Monsieur Courbet "

Telle est la légende : on voit qu'elle renferme tout un système . Grace à ce procédé , l'invention n'est pas difficile . M. Courbet peut trouver matière à faire des tableaux pendant toute sa vie rien qu'avec des incidents relatifs à M. Courbet .- Il se promène dans la rue , un marchand de quatre saisons l'arrête : Monsieur Courbet , ma botte d'asperges . C'est un sujet de tableau .- Il va à Versailles voir jouer les eaux dans le parc de Louis XIV , on lui offre des pêches de Montreuil : Monsieur Courbet , six sous la pièce . Encore un sujet de tableau .- Monsieur Courbet allez vous à la chasse ? - Monsieur Courbet aimez vous le sherry ? - Monsieur Courbet , etes vous de la Garde Nationale ? - Vous le voyez , il n'est pas nécessaire de se creuser la tête pour trouver des sujets ; le Réalisme trouve des ressources dans le moindre incident de la vie sociale .

Arrière donc , vieux systèmes de la pensée , de l'histoire , de la fable , de la religion et de la rêverie ! Arrière traditions surannées d'un art chimérique qui offrait à l'oeil de l'homme des mensonges enchanteurs et des rêves caressants ! C'est la vérité abrupte qu'il nous faut ... c'est p. 157 la nature nullement dégrossie et lavée qu'il faut .- Bonjour ! Monsieur Courbet . Il y a eu les anges de l'Albane , les vierges du Corrège .- Monsieur Courbet comment vous portez vous ? - Il y a eu Michel Ange qui a fait le Jugement dernier , une chose qui n'existe pas .- Monsieur Courbet aimez vous les radis roses ? - Ah ! juste ciel , quel art et quelle société toutes ces jolies choses la nous ménagent !

Philippe Fudebrand , La Mode 5 mai 1855 :

" Dans mon dernier courrier je m'étais trop hâté de répandre une fausse rumeur . J'avais dit que le jury de peinture avait refusé sans pitié le tableau déjà célèbre de Bonjour ! Monsieur Courbet , par M. Courbet . Grace à Dieu , il n'en est rien . L'Europe entière pourra contempler ce chef d'oeuvre , si elle le désire ...

p. 158 Il aura une place aux Champs Elysées . Il sera visité , on le décrira ; il y aura de des disciples du Réalisme qui s'agenouilleront publiquement devant lui .- Bonjour ! Monsieur Cour-

-bet prend les vastes proportions d'un événement . Réjouissons nous : il n'y a plus de raison désormais pour que les visiteurs que notre fausse nouvelle avait consternés , ne se mettent en route . La reine Pomaré va débarquer à Marseille , l' Egypte envoie quatre princes pour contempler la toile fameuse ; l' Inde anglaise nous dépêchera vingt nababs .- Le premier cri qu'on entendra le 15 mai prochain , jour de l'ouverture de l' Exposition Universelle , sera celui ci : " Courons d'abord voir Bonjour! Monsieur Courbet par M. Courbet ! " Quel spectacle . On ne peut se faire une idée d'un coup d'oeil si imposant etc "

p. 174 D' Alfred Bruyas à Tassaert , juillet 1855

" me voici de retour avec satisfaction d' honneur à la RENCONTRE " Il renvoie note I à une citation de E. Gorges in Beaux Arts français : " M. Courbet a exposé cette année une RENCONTRE dont les personnages sont d'une exécution très soignée et d'une tenue irréprochable ."

p. 175 . Le 11 novembre 1852 , le Docteur Combal , parent et ami de Bruyas , lui écrit de Montpellier à Paris , lui prescrivant un régime : " Un exercice modéré et journalier , avec promenades à la campagne vous est utile ."

p. 176

p. 177 " Non mais l'aigle dans l' oeuf m'intéresse plus que celui qui n'atteint pas jusqu'au plus haut des nues " Metaphores

OCTAVE TASSAERT

(Notre vie artistique I vol p. 57)

LA DOMESTICITE EST DURE MAIS ELLE SE REND
REPOS DE L'AIGLE APRES SON VOL DANS LES MONTAGNES
DU ROUERGUE Envoi

Salon de 1855 à Paris

Cher Monsieur ,

" Vous qui de coeur et d'esprit nous avez enlevé une amie que vous adorez mais dont le souvenir se soutient encore à Montpellier , veuillez me permettre de lui dédier au complet toute la tristesse de ce monde qui vit du remords au secret (note I Cabinet Bruyas , Montpellier : Vertu d'un patre et ses brebis 1er tableau 1847)

Ma sortie (ROYALE RENCONTRE) le constate à l'oeil des rochers . Simple attachement éclairé ! Dans peu vous le recevrez , je l'espère , religieusement bien entier .- Ainsi vous aurez tous ses traits (note 2 , le provincial , son portrait profil de commandeur ou LE METIER EN PENITENCE) dignes d'un monument sans doute ; le devoir fut gloire d'ancien , il est mort tandis qu'il personnifie le moderne ! "

(Est ce pour l'intelligence de ce texte

COURBET (GUSTAVE)

N° 430 .- LA RENCONTRE

.....
 obscur que Bruyas le fait suivre de la citation de Courbet : " Dans ce charmant pays de France quand un homme a quelque chose à faire arriver à triompher , il arrive comme un soldat grec mort " (Image vis à vis - 1854)

Le sentiment plus fort que nous repose en Dieu sa confiance , et le reste n'a plus qu'à Vieillir " ALFRED BRUYAS .
 pp. 178 - 179

" Bonjour ! Monsieur Courbet à leur Exposition .

Ma charge arrive et la RENCONTRE justifie Gustave COURBET au diapason de sa barbe ... Sainte magie en diligence .

passage inintelligible .

Bruyas ne put se rendre à Paris pour jouir du succès de la RENCONTRE - probablement en raison des difficultés rencontrées au sein de sa famille .

" Cher compagnon ,

Tandis que bravement vous leur soutenez ma RENCONTRE , notre amour dans sa volupté d'elle même nous fait ressortir . Nous suivons en effet cette douce impulsion de tous les éléments célestes que le franc laboureur voit éclore avec lui . Nous ne saurions trop nous déve-
 -lopper au partage d'intelligence , dont l'espoir nous sourit sous le voile , au regret pale , tris-
 -te , sans résistance , mais en vérité radieux !

Conservons ce fragile ensemble ordinaire de nos vertus ; l'enveloppe est vite éclipsée par dé-
 -licatesse surtout , notre matériel liquidé ; l'étendue charmera le reste " A B

¶ Ces lignes ne brillent pas par la clarté)
 p. 181 . Huguet Moline , photographe de Montpel-
 -lier , écrit à Bruyas le 8 septembre

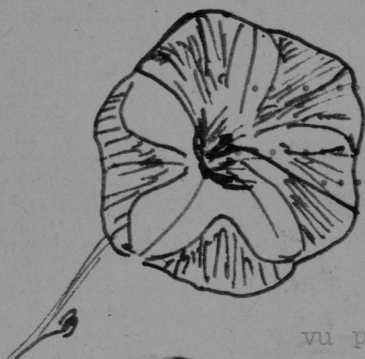
1855 :

(COURBET) avait besoin de vous pour le grandir .- Oui Monsieur , il vous doit sa réputa-
 -tion , car la foule s'arrête devant LA RENCONTRE et il faut jouer du coude pour la voir . Cette toi-
 -le , popularisée par l' Illustration et les autres journaux , a un retentissement immense ! Tout le monde veut voir BONJOUR ! MONSIEUR COURBET "

Note JC 1956

Comparaison des teintes entre un liseron croissant au lieu de la RENCONTRE et la même fleur peinte par COURBET dans le bas de la RENCONTRE

Liseron fleurissant à l'endroit
de la Rencontre

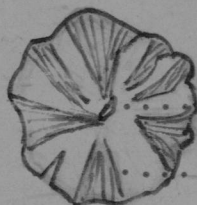


.... blanc

..... verdâtre

.... rose

vu par Courbet :



.....jaune

..... bleu vert

..... rose

Bibl. : Cabinet Bruyas - omission .
p. I45 , I46 , I48

Courbet à Bruyas , 4 juin 1855 .

" Le tableau de LA RENCONTRE a un succès énorme ;
on se dit dans tout Paris : BONJOUR! MONSIEUR COURBET ."

Bibl. et Repr : Robert Th. Stoll , Die Französischen
Impressionisten

Buchergilde Gutenberg Zurich 1958 " Bonjour Monsieur
Courbet " pp. 25 26 , Pl. 4 Réalisme total , la clarté
lumière , l'atmosphère sèche .

Repr .: Jeanne Galzy , Le Musée de Montpellier in
Nouvelles Littéraires n° 1619 (II sept 1958)

Bibl. et Repr . : Kurt Salzer , Geschichten und Geheim-
nisse um berühmte Maler und ihre
Bilder , Schuler Verlagsgesellschaft , Stuttgart , 1959
pp I41-I43 repr . avec la photographie de la façade
du Musée Fabre

Maler und Mäzen

Gustave Courbet - " Bonjour Monsieur Courbet "

COURBET (GUSTAVE)
n° 430 .- LA RENCONTRE

.....
" Es heisst nicht " Guten Tag , Herre Bruyas !"
sondern ...
... Der Mäzen grüsst den Künstler ; der aber dankt
mit seinem Werk
Citation de Viel Castel 25 avril 1855 (Mémoires)
Origine du " Bonjour Monsieur Gauguin "

Note JC 1959 .- LE SUJET

Le jour ou une chrono-
-logie comparative ~~pourra~~
~~être~~ de quelque rigueur pourra être établie entre
l' oeuvre de COURBET et celle de MILLET , l'on pour-
-ra préciser lequel des deux artistes a influencé
l'autre , au regard des deux œuvres :

COURBET

MILLET

LA RENCONTRE

LES VOYAGEURS EGARES Dessin

Grand paysage ensoleillé

id

LE DOMESTIQUE à gauche

Le JEUNE HOMME à gauche ,
sa veste sous le bras , ap-
-puyé sur un baton , soule-
-vant légèrement son chapea
de la main gauche .

BRUYAS au centre

LE JEUNE HOMME vu de dos
tenant son baluchon accro-
-ché à un baton sur l'
épaule gauche , tenant son
chapeau à l'extrémité du

tenant sa casquette

(id Courbet son chapeau)

bras droit tendu

LE CHIEN de Bruyas

LE CHIEN du berger .

MONSIEUR COURBET SALUANT

LE BERGER , le chapeau sur
la tête , en huppelande
incliné vers les voyageurs
designant du bras droit
tendu un village dans le
lointain .

M. COURBET détaché

LE BERGER détaché

LE DOMESTIQUE , M. BRUYAS

Les DEUX JEUNES VOYA-

groupés

-GEURS groupés

Le Chien au centre

id

Repr. du dessin de MILLET in Millet Coll des Mai-

tres . Les éditions Braun .

Le rapprochement a été fait par Mme Jean

Hilaire .

Hilaire .

Repr . : Doit être reproduit par la maison Thames
and Hudson LTD , 30 Bloomsbury Street ,

Londres , dans ~~xxxxxxx~~ la série " Art Semi-
-nars par John Canaday " 1959

Bibl et Repr .: Guy Dumur , La Galerie Bruyas
dans l' Oeil , n° 60 decembre
1959 :

p. 87 repr avec légende : Cette toile qui a
tant fait pour la postérité posthume du
peintre a été très violemment critiquée de son
vivant . On y jugeait orgueilleuse l' attitude
de l' artiste à l' égard de Bruyas " Dans ce ta-
-bleau , il n' y a d'ombre que pour M. Courbet ,
lui seul peut arrêter les rayons du soleil , " éc-
-crivait ainsi Edmond About

p. 92 : A Montpellier ou Bruyas l' a invité en
1854 , Courbet peint la fameuse RENCON-
-TRE qui apparaîtra à tous les critiques comme
la manifestation d'un monstrueux orgueil. On sent
bien qu'en ce début du Second Empire , ce n' es-
pas à la fortune de saluer le génie . De la bonne
peinture dit à peu près Silvestre ne saurait rem-
-placer " l' esprit et la psychologie " qui manqu-
-quent à Courbet . Dans la Rencontre dit il mali-
-cieusement , " M. Bruyas est cordial et simple
, le bon Calas (le domestique) respectueux ,
Breton (le chien) étonné et Courbet est Courbet

Bibl .: Jean Alazard , La Revue des Deux Mondes
15 avril 1960 : Reflexions sur l' Art de
Gustave Courbet p 703

";;.....La fameuse RENCONT
qui figura au Salon de 1855 (on l' appela BONJOU
MONSIEUR COURBET ou LA FORTUNE SALUANT LE GENIE)
C'est un événement bien banal qui est commémoré
dans cette oeuvre . COURBET vient de quitter la
diligence et , au devant de lui , s'avance pour
le saluer BRUYAS accompagné de son fidèle servi-
-teur CALAS et deson chein . La scene se deroule
devant un paysage assez désolé que COURBET a
peint d'une façon forte. La difference entre ce
paysage et ceux du Jura est telle que COURBET
apparaît comme un extraordinaire visuel . r chez
COURBET la vérité de la vision VEUT QU' UN PAYSA-
-GE DU CAUSSE MERIDIONAL SOIT PROFONDEMENT DISSEM-
-BLABLE D' UN PAYSAGE DU JURA "

p. 705 Cet homme brutal , peu sensible -
et qui ne fut pas toujours très intelligent (le
BONJOUR MONSIEUR COURBET LE prouve "

Bibl .: Jean Leymarie La Peinture Française
Le Dix Neuvième Siècle Skira Genève
1962 :

p. 140 " ce tour de force légendaire LA

COURBET (GUSTAVE)
n° 430 .- LA RENCONTRE

Bibl .: Leymarie (fin) RENCONTRE trois silhouettes campées sans superbe , la ~~seule~~ seule profilant une ombre dans le grand espace ensoleillé du Midi qu' il découvre et saisit avec autant de sûreté que son Jura natal ... "

Découverte en 1962 par Mme PHILIP NOCHLIN d' une source évidente de la RENCONTRE (composition)

Tirée d'une vignette qui faisait partie de la illustration d'une estampe de la COMPLAINTÉ DU JUIF ERRANT (fin XVIIIème siècle) : deux personnages voisins et un personnage au baton Autre vignette au

BONJOUR MONSIEUR GAUGUIN a été peint par GAUGUIN (en souvenir du BONJOUR MONSIEUR COURBET) dans la salle à manger , au Pouldu , chez Marie Henry , dite Marie Poupée à l' Hotel-debit de la Plage en 1883

Bibl et Repr .: Robert Fernier , Alfred Bruyas ,
Un grand bourgeois fou de peinture
in Jardin des Arts , février 1963 , p. 14 repr , 15
20

Bibl et Repr à paraître in " Masters of Painting " par BERNARDINE KIELTY
paraîtra en 1964 demande par Président d' Art
Reference Bureau P. O. Box 137 ANCRAM New York

Bibl et Repr à paraître ds ~~xxxxxx~~ notice du Kindlers Malerei - Lexikon rédigée par
Germain Bazin 1963 (Kindler und Schiermeyer verlag
A G .- 8000 Munchen 23 - Frankfurter Ring 247 .

Bibl .: Bonjour Monsieur Courbet par Jean Cormenier , Combat 31 octobre 1963

.... Chez M. Courbet quand on est gourmand de peinture on trouve tout son content

" Bonjour , M. Courbet : il y faut toute la ponctuation ... à dire vrai , c'est aussi bien :
" Merci M. Bruyas " ... Quand ils s' écrivaient Bruyas et Courbet l' appelaient LA RENCONTRE . J' aime leur neutralité .

Vous vous les rappelez et ils sont face à face

, sur un fond de garrigues ou s' éloigne une diligence
Courbet à droite , légèrement plus grand que son ami,
sans doute pour la perspective , de profil, guêtré

, beau gars de trente cinq ans , le parfait artisan ,
, boîte à peinture et chevalet de campagne au dos ,
vrai compagnon sur le tour de France , ouvrier-roi ,
yeux et barbe au ciel , le ciel tout bleu , tout pur
Bruyas lui se tient au centre gauche , en veston gan-
-sé , canne à la main , le geste large , l' accueil
chaleureux . On devine en Bruyas quelque humilité et
le soupçon se précise devant la tête abaissée , les
paupières mi closes du valet , le bon Calas , à l'
arrêt derrière son maître comme le chien BRETON .

M. Bruyas n' a cessé de m' intriguer , ces
derniers trente ans sans que je recherche les confi-
-dences de ce rouquin au regard triste . Je ne voulais
voir dans ses tableaux que la peinture . Son goût dans
l' ensemble fut sain . Le Musée Fabre en a les preu-
-ves et le bénéfice . Toutefois , de rencontre en ren-
-contre , j' ai fini par déceler une faille dans l'
amour de BRUYAS pour la peinture : il y a trop de
portraits de M. Bruyas à Montpellier .

Le jour de ma dernière visite et parce que M.
Bruyas aimait tant son visage , je me suis étonné ,
après trente années de discrétion (ou d' aveuglement
) qu' il n' y eut dans les donations Bruyas aucun ta-
-bleau de MONET ni de MANET ou de RENOIR ou de Pissa-
-ro , bien qu' ils aient été les amis très proches de
BAZILLE , le jeune voisin de BRUYAS . Grande Rue M.
Bruyas , à ce que je venais de lire , refusa même d'
acheter les toiles de MONET que BAZILLE lui proposait
afin de sortir le Havrais de la misère . S' il n' y
a pas après COURBET un seul impressionniste pour glo-
-rifier M. Bruyas , c' est que sans doute , M. Bruyas
d' un certain jour , ne vit plus dans la peinture , qu'
que l' ornière de son destin .

J' ai passé la revue des dix sept portraits de
de M. Bruyas qui sont au Musée Fabre : ceux à Légion
d' Honneur et ceux où cette dignité n' avait pas
encore fleuri . Les dix sept Bruyas à Montpellier ,
m' ont appris comment on peut mal vieillir .

Tandis que j' écris chez moi à Paris , j' évo-
-que M. Bruyas tel qu' il se poursuit et se comporte
de cimaise en cimaise au Musée Fabre . Ma première
image de M. Bruyas

(ici description du tableau de GLAIZE
MF 38-5-I LE GOUTER CHAMPETRE))

..... Ce sourire à la vie se fige tandis
que s' agrandissent et se précisent (l' effort que
je m' impose semble peser sur mes yeux bien que mes
yeux n' y aient aucune part - il s' achève pour eux

COURBET (GUSTAVE)
N° 430 .- LA RENCONTRE

.....
Bibl . Cormenier (fin) en plaisir subtil) ou pen-
-dant que se défait le visage
creux , la barbe molle dans son abondance , les cheveux
rarement coupés ou l' âge éteint progressivement le
feu) , les yeux desenchantés , le nez de plus en plus
étroit , plus ossu , les rides , les poches sous les
paupières mauves , la bouche qu'effile la maladie et
la crainte de la mort , tout ce qui , malgré la sil-
-houette restée droite et mince , trahit la hantise
des années chichement comptées et le refus de qui veut
figer le temps pour mieux le retenir .

Alors la tristesse de BRUYAS seul dans son hotel
devant les portraits qui jalonnent sa vie de trompe
l' oeil , m' etraint . La galerie BRUYAS je la réduis
à son coeur de portraits , et c'est l' enseigne du né-
-ant , la danse macabre à un seul personnage , d'un
homme qui se pousse lui même vers sa nuit . J' entend
de peintre en peintre les confidences du modèle : je
psalmodie les questions posées à soi même par cette
sorte de mannequin où est celui que l' on peint quan
le silence agrandit l' atelier . Je suis M. Bruyas la
nuit toussant transi par des sueurs qui enfoncent le
froid jusqu'à l' os . Delacroix est mort , Courbet
exilé . Je suis M. Bruyas leur ami dans un cauchemar
ou le chien Breton mort , aboie ou mort le bob CALAS
ne vient pas quand je tire et tire le cordon de soie
qui l' appelait . J' ai peur de ma nuit . L' hiver ,
derrière les volets m' assiège , sur les vents de l'
Aigoual . La lampe baisse . Je distingue à peine le
mur tendu de soie cramoisie ou sont mes tableaux préfé-
rés ... Je force mes yeux , Je triomphe encore
de l' ombre... Et je me reconnais . "

Bibl .: Publication probable ds une Encyclopedie
Repr par N V Uitgeversmaatschappij Elsevier
Amsterdam 1964

Repr .: in Bulletin de l' Association vaudoise du
tourisme pedestre Annuaire 1964 , p. 9
(Article Georges Paillex : " Bonjour , Monsieur Cour-
-bet ! ") au dossier concernant la Rencontre.

Bibl et Repr .: Doit etre reproduit dans une edition
illustrée du livre de E H Gombrich
L' Art et son Histoire , Le livre de poche , Librairie

Générale Française , 4 rue de Galliera , Paris ,
1965

Bibl. et Reprod. : Haavard Rostrup , Studier i Frans
Portraetmaleri , Courbet og Manet
dans Meddelelser fra ny Carlsberg Glyptotek , 24
Aargang , Copenhagen 1967 ; reprod. p. 34

Bibl et reproduction : Catalogue de l'exposition "Auto-
portraits de Courbet" Musée du Louvre - Janvier 1973 -
Page 49. N° 48 : C'est au Musée Fabre, à Montpellier, que
Courbet s'impose le plus au regard. Sa robuste silhouette
se détache sur le fond d'un paysage ensoleillé. Commandée
à l'artiste pas Bruyas, cette peinture symbolise La ren-
contre, aux environs de Montpellier, du peintre et de
l'ami des arts. Remarquée à l'exposition universelle de
1855 par de nombreux critiques, elle fut appelée parfois
La Fortune s'inclinant devant le Génie, mais c'est un autre
surnom, Bonjour Monsieur Courbet, qui la rendit très vite
populaire. Elle valut à son auteur davantage de qualibets
que de louanges.
Cette toile n'a pas figuré à l'exposition mentionné ci-
dessus bien qu'elle soit citée et reproduite dans le
catalogue.

Reproduction couleur au dos de l'emboîtage du livre :

L'Art Moderne du Monde édité par THE ZAUHO PRESS TOKYO JAPON
N° 19 ; 1973

1977-85
Maine H. ~~1/2~~ EK3



68233

Chiche
Chiche
François
D. Sughrue

COURBET (Gustave)

LA RENCONTRE

.....

Bibliographie et reproduction : "Les Musées de France" Réalités Hachette 1973. Page 165. Bonjour M. COURBET ! est l'une des toiles les plus célèbres de l'histoire de la peinture, au point que longtemps après qu'elle eut été présentée à l'Exposition Universelle de 1855 les gens s'interpellaient au cri de "Bonjour M. Courbet ! Cette oeuvre fut commandée par Bruyas, ami et protecteur du peintre, pour immortaliser la rencontre des deux hommes. On peut employer ce mot d'immortaliser lorsqu'on contemple ce prodigieux tableau, cette "allégorie réelle" pour reprendre le mot de l'artiste. Courbet arrive par la droite, le visage fier que son contemporain Théodore Silvestre dépeignait ainsi : "Sa figure tient du type assyrien. Ses yeux noirs, brillants, mollement fendus et bordés de cils longs et soyeux, ont le rayonnement tranquille et doux des yeux de l'antilope." Campé devant lui; M. Bruyas le salue d'un geste large à la manière d'un souverain respectueux. A l'extrême droite, la diligence qui a conduit Courbet jusqu'ici reprend sa route vers Sète. On a peine à imaginer à quel point l'apparition de ce tableau suscita de controverses. "M. Courbet a une fort belle tête qu'il aime à reproduire dans ses tableaux, en ayant soin de ne pas appliquer les procédés du réalisme", écrivit Théodore Silvestre. Edmond About, lui, fit remarquer que "ni le maître ni le valet ne dessinent leur ombre sur le sol ; il n'y a d'ombre que pour M. Courbet, lui seul peut arrêter les rayons du soleil"

Reproduction : COURBET'S ATELIER DU PEINTRE par Alan BOWNESS
University of Newcastle upon Tyne. Page 12

Bibliographie : Vision sur les Arts n° 106 Novembre/Décembre 1976
(voir dossier)

EXPOSITION : "G. COURBET" Grand Palais Paris du 30 Septembre 1977
au 2 Janvier 1978. N° 36.

Bibliographie et reproduction : catalogue de l'exposition P 124.
125.126. Reproduction supplémentaire couleur page 59.

Reproduction : couleur page 37 dans G. COURBET par Bruno FOUCART
Edité par FLAMMARION 1977.

world's

Bibliographie et reproduction : Techniques of the great painters
édité par Waldemar Januszczak, PHAIDON 1980, pp 94-97.

RESTAURATION : Avril 1978 au Musée du Louvre

Par André MIELNICZEK : doublage à la résine synthétique.

Repr. p.12, n° 9 dans la catalogue édité à l'occasion de l'expo
COURBET et la Suisse. Chateau de Peilz 24 Juillet 26 Sept 1982

R. B. Seine 272-127

Fondé en 1879

Tél. Provence 16-14

ARGUS de la PRESSE

"Voit Tout"

LES PLUS ANCIENS BUREAUX D'EXTRAITS DE PRESSE

37, Rue Bergère, PARIS (9^e)

N° DE DÉBIT 43

Extrait de : **FRANCE DU CENTRE**

ORLÉANS

Adresse :

Date :

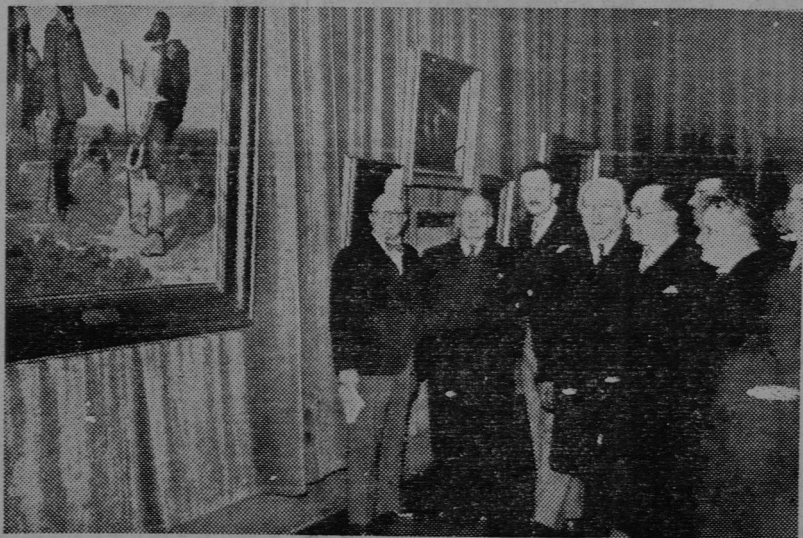
16 MARS 1939

Signature : _____

Exposition : _____

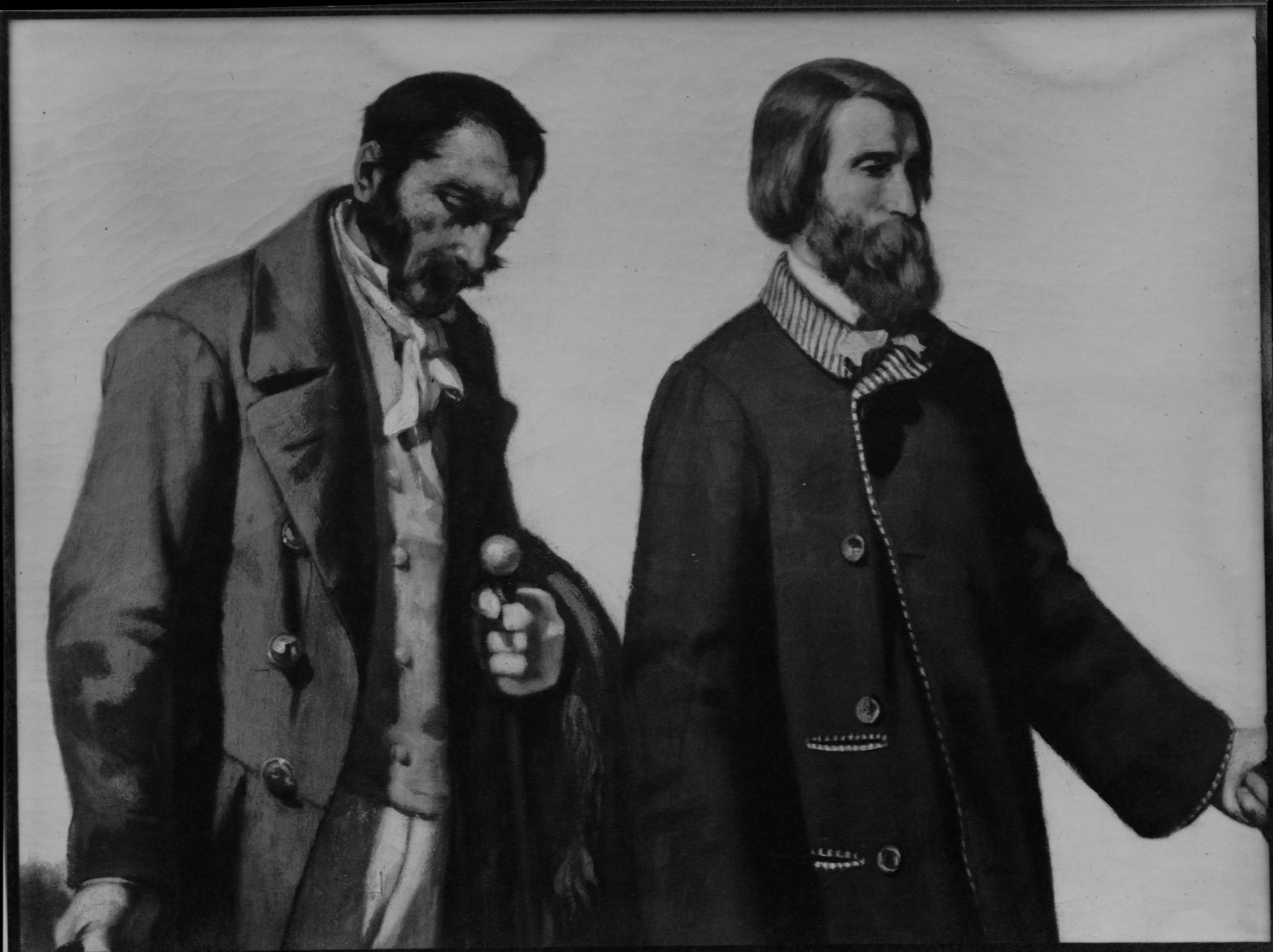
L'EXPOSITION DES CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE DE MONTPELLIER

Elle a été inaugurée, dans la Galerie de l'Orangerie, aux Tuileries



De g. à dr. : MM. Pierre MASSE, sénateur de l'Hérault ; Jean ZAY et Mario ROUSTAN, ancien ministre, sénateur de l'Hérault







G. COURBET — LA RENCONTRE - BONJOUR MONSIEUR COURBET



2803



D. 1362

A L'EXPOSITION.

Leçon de politesse donnée par M. Courbet à deux bourgeois
 A la vue de M. Courbet, les bourgeois n'ôtent que leurs cha-
 peaux. A la vue des bourgeois, M. Courbet ôte son chapeau
 sa veste et son gilet.



L'ADORATION DE M. COURBET, IMITATION REALISTE DE
L'ADORATION DES MAGES .

p. 52 L'ILLUSTRATION , JOURNAL UNIVERSEL .
LA PEINTURE REALISTE DE M. COURBET , PAR QUILLENBOIS
Au Salon , intra muros .



DEUX BOURGEOIS DE LA VILLE
DEUX NOTABLES D'ORNANS ,
D'UNE FACON CIVILE
L'ABORDENT CHEMINANT :

- N'ETES-VOUS POINT CET HOMME
DE QUI L'ON PARLE TANT ?
- OUI , C'EST MOI , MES ENFANTS
QUI SUIS COURBET LE GRAND .

6. JOURNAL AMUSANT . n° 598 .

EXPOSITION COURBET , - PAR G. RANDON . 1867 .

25.399